L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 NOVEMBRE 1887. 61me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 17 NOVEMBRE 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix fixé de 10 cts la ligne, voir le 2e page.

La défense des Alpes.

SECOND ARTICLE DE LA "REPUBLIQUE FRANÇAISE."*

Ce que nous avons dit, dans notre dernier article, de l'organisation des troupes alpines italiennes justifie amplement le projet de création de troupes françaises de montagne que M. le ministre de la guerre a l'intention de déposer prochainement sur le bureau de la Chambre. Ce projet comporte l'institution de douze bataillons de chasseurs des Alpes et d'autant de batteries d'artillerie de montagne divisées en deux groupes régimentaires. Nous sommes heureux en principe à la spécialisation des troupes d'infanterie. Le fantassin français doit être apte à combattre en plaine comme en montagne, à donner l'assaut à une forteresse aussi bien qu'à défendre des tranchées. Il serait nouveau de voir des forces qui ne seraient disposées que pour une tâche unique, mais nous avons tout lieu de croire que le général Farron les pousse de M. le général Farron. Les bataillons et les batteries qu'il réclame ne seront pas enchaînés aux murs des alpes, et nous pensons à ce propos que l'état major général se réserve d'en disposer, selon les circonstances et le besoin, sur tous les champs de bataille où pourra flotter notre drapeau. Sous ces réserves, nous approuvons très cordialement le projet.

Il faut que nous sachions en réserve de discuter, le cas échéant, les cols des Alpes aux Italiens avec des troupes ayant au même degré que leurs bataillons alpins la connaissance et l'habitude de la montagne. Nous avons, depuis quelques années, exercé dans ce but des vrais détachements comparables aux trois pas du 14ème et du 15ème corps. Cela pouvait suffire avant la réorganisation de l'infanterie; mais aujourd'hui que tous les bataillons actifs de chaque corps d'armée figurent dans l'ordre de bataille, il est indispensable d'affecter à ces services des unités en dehors des éléments constitutifs des brigades et divisions de ligne. M. le général Farron, si nous sommes bien informé, compte utiliser pour la création des bataillons alpins quelques uns des bataillons de chasseurs à pied déjà existants et les trente compagnies de dépôt supprimées par la loi de réorganisation. C'est une nouvelle application du principe excellent de la transformation en forces vives des forces dormantes de notre organisation de 1872. Nous ne pouvons qu'en féliciter le ministre qui a déjà fait fait, en quelques mois, à cet égard. Les nouveaux bataillons permettront de renforcer les garnisons trop réduites de la Savoie et des Alpes-Maritimes.

Les deux groupes d'artillerie parassent devoir être cantonnés l'un à Nice, ce qui est tout indiqué, l'autre à Grenoble. Pour ce dernier, Chambéry serait peut-être mieux. Mais ce sont là des détails sur lesquels nous n'avons pas à insister.

N'y aura-t-il plus rien à faire pour l'organisation de la défense des Alpes, après la création des troupes de montagne? Nous n'hésiterions pas à répondre qu'avec les beaux ouvrages de fortification élevés au cours des dix dernières années cela serait simplement les conditions dans lesquelles nous pouvons être appelés à défendre cette frontière ne présentant un caractère absolument exceptionnel. Le problème à résoudre, il ne faut pas se le dissimuler, consiste à opposer, du Petit Saint Bernard au col de Tende, un bouclard infranchissable aux armées italiennes, sans affaiblir pour cela les forces actives que nous opposerons aux Allemands sur la frontière de l'Alsace-Lorraine. La prétention peut sembler hardie; elle n'a cependant rien de chimérique. La nature a fait beaucoup, a prépare tout exprès, pour permettre ce résultat et pour peu que l'art y vienne aider, la solution ne sera pas douteuse.

Les armées italiennes opérant contre nous dans l'éventualité d'une guerre avec l'Allemagne, ne peuvent avoir deux objectifs: le premier, le principal, Lyon et les plaines de la Bourgogne et de la Franche Comté, pour prendre à revers nos armées engagées contre les Allemands; le deuxième, secondaire, mais très important encore, Toulon, Marseille, tout le littoral méditerranéen, de Gênes à notre colonie de l'Algérie.

La première étape d'opérations, en admettant le respect par l'Italie de la neutralité suisse, se heurte à des obstacles formidables. Deux routes carrossables seulement franchissent les Alpes pour pénétrer d'Italie en Savoie: celle du Petit-Saint Bernard et celle du mont Cenis, qui s'engagent, la première dans la vallée coudée de la Tarentaise, la seconde dans le long boyau de la Maurienne. Leurs débouchés sur le Grésivaudan sont maintenant barrés par le groupe des forts d'Albertville et par celui des forts d'Aiguebelle Elles. La route du mont Genèvre, par laquelle on pénétrait jadis du Piémont en Dauphiné, est aujourd'hui interceptée par le magnifique camp retranché de Briançon, groupe superbe de montagne transformées en forteresses dont la vieille place n'est plus que la réduit. Sur tout ce secteur, l'essentiel a été fait. Les vastes travaux de fortification entrepris dans la dernière période décennale sont à peu près terminés. Il reste sans doute encore quelques chemins stratégiques à tracer, quelques batteries permanentes à construire; mais dès à présent cette frontière, occupée par un seul corps d'armée de ligne servant de noyau aux bataillons de réserve et à l'armée territoriale de la région, opposerait un mur d'airain à toutes les forces que l'Italie pourrait déployer.

La route du col de l'Argentière, par laquelle on pourrait tenter de tourner Briançon au sud, n'est guère praticable à une armée moderne, obligée de traîner après elle un immense matériel roulant et de garder soigneusement sa ligne de communications, sous peine de périr faute de ravitaillement. Elle est d'ailleurs fortement barrée par les ouvrages de Tournoux. Dans toute cette région, d'ailleurs, où les chemins franchissent d'âpres défiles sur-creusés, où les gradins massifs ne peuvent se développer, où l'on n'agit que par les têtes de colonne, la supériorité numérique est illusoire. Pour peu que les nouveaux bataillons alpins tiennent bon aux cols de la grande chaîne, le temps ne fera pas défaut à l'état major français pour accumuler en Savoie et en Dauphiné des troupes de réserve en nombre assez imposant pour ne rien redouter des efforts de l'ennemi.

Le front des Alpes maritimes est moins favorisé que celui des grandes Alpes. L'attaque italienne peut y) produire à la fois par la route du col de Tende et par celle du littoral. Le versant méridional du col de Tende appartient à l'Italie, ainsi que le cours supérieur de la Roya; la vallée inférieure de ce torrent est de même italienne; le cours moyen seul est français sur une vingtaine de kilomètres. Cette délimitation bizarre enlève à la Roya presque toute valeur défensive. On n'avait rien fait jusqu'à ces dernières années pour pallier, au moyen de la fortification, aux défectuosités de cette frontière. Les forts et les batteries qui couronnent maintenant les crêtes au-dessus de la route fameuse de la Corniche rendraient singulièrement difficile l'attaque directe par la route du littoral. L'ouverture du chemin stratégique qui permet d'aller avec du canon, par les crêtes des chaînons secondaires parallèles à la frontière, des forts du littoral, commandant la route de Gênes, au plateau de Millefourches sur le mont Authion, qui commande le débouché de la route de Turin à Nice par le col de Tende, a, de même, puissamment contribué à rendre plus facile l'énergique défense du défilé de Saorge, des cols de Branis et de Braus, que les Italiens, descendus du col de Tende, devraient franchir pour se porter sur Nice. On peut néanmoins se demander si ces ouvrages suffisent pour permettre à des forces actives peu nombreuses, servant de noyau aux troupes territoriales, d'y faire face avec succès aux masses considérables que l'ennemi ne manquerait pas de diriger sur l'ancien comté de Nice. M. le général Ferron est allé récemment inspecter en personne tout cet important secteur de la frontière. Sa sollicitude est très naturelle. Nous ignorons quelles impressions il a rapportées; mais s'il demande aux Chambres quelques crédits pour compléter le camp retranché de Nice et pour ériger un certain nombre de batteries permanentes à l'Authion, à Saorge, aux abords du col de Branis et à la Croix de Cogola, nous croyons que la représentation nationale fera bien de les accorder. Complétée de la sorte, la ligne du mont Authion à la Turbie (fort de la Tête-du-Chien au dessus de Monaco) serait absolument inexpugnable. Soixante mille hommes, composés au trois quarts de territoriaux, y braveraient l'assaut de forces triples. Nous pourrions donc, un jour de crise nationale, laisser sur les Vosges et le Rhin la presque totalité de nos forces actives sans avoir à nous préoccuper autre mesure de la diversion italienne. Avec les bataillons alpins, quelques brigades de ligne et les territoriaux du Midi seulement, le mur des Alpes serait bien gardé.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 12 novembre:

Le coton continue à nous arriver rapidement, et les recettes de mélasses augmentent tous les jours.

—On nous affirme que le chemin de fer sera achevé et que les trains arriveront jusqu'à la "Red Hill", en face de Covington, dans l'espace de 30 jours.

—Le marchal Dubon est prêt à recevoir les taxes de la population pour la présente année.

Il faut, bientôt, se tourée. Il est à espérer que tous les contribuables seront prêts à s'acquitter envers lui.

Avec les expéditions de Covington par goélette, cette semaine:

Wilkelmina, capt Pipps 175 balles de coton, 100 barils de sable.

Tom Sims, capt. Weaver 50 balles de coton, 40 barils de mélasse, 24 barils de goudron, 1 lot de meubles, 20,000 briques.

Nous n'avons pas le rapport du Rebecca.

Il nous est arrivé un bateau avec un chargement d'huîtres, notre-dit dernier, mais elles étaient d'assez piètre qualité, et les prix étaient très élevés. Les petites étaient à 1[illegible] cents; on en vendait 25 cents. Aucun marchand d'huîtres ne peut compter faire des ventes à ces conditions.

Deux nouveaux magasins et modes fériblanterie ont été installés, cette semaine, à Covington. Nous apprenons qu'il va en établir d'autres, que qu'il n'y ait pas de bâtisses disponibles. Aussi dont on bâtir de nouvelles maisons. Covington grandit rapidement.

—M. J. R. Hosmer vient d'élever un beau monsieur A venir un par un cheval. Il lui a été vendu par M. H. Dudley Coleman. M. Hosmer a les plus belles canes que nous ayons vues, cette année. Quelques-unes ont 9 pieds de longueur et 28 inches tonnes. M. Hosmer compte cum mencer bientôt sa poulaison.

—On nous apprend que le contrat pour le transport de la malle de Covington a été offert au chemin de fer East Louisiana, qui se mettrait, pour ce service, au chemin Northeastern, à la station de Pearl River. Ce n'est pas l'arrangement dont nous avons besoin ici; il ne nous sera d'aucune utilité, attendu que les malles, quelles soient transportées par voiture ordinaire ou par chemin de fer, de Covington à la station de Pearl River, aucest toujours à attendre les trains qui arrivent tout du Nord par le Northeastern, avant d'être expédiées en ville. Ce qu'il nous faut, c'est une route directe de la malle, par le chemin de fer East Louisiana, de Covington à la Nouvelle-Orléans. De cette façon, une lettre mise à la poste le matin, pourra arriver en ville et en avoir la réponse le soir du même jour. A présent, il nous faut trois jours pour recevoir une réponse. Par exemple, une lettre, partant d'ici, le lundi matin, arrivera au bureau de la Nouvelle-Orléans, par le North-eastern, à 5 heures de l'après-midi; trop tard, pour être distribuée; elle ne le sera que le mardi matin, après que le train de retour aura quitté la ville. Si la réponse à la lettre est écrite et mise immédiatement à la poste, elle devra rester dans les bureaux de la Nouvelle-Orléans jusqu'à mercredi matin et ne pourra arriver à Covington qu'à 6 heures du soir, c'est-à-dire après trois jours.

Par le chemin East Louisiana, la malle partira d'ici à 6 heures du matin; elle arrivera à la Nouvelle-Orléans, vers 9 heures a. m. La réponse pourra partir à 9 heures 30 p. m. et arriver ici, à 6 h. p. m., le même jour. On aura amplement le temps, à la Nouvelle-Orléans, de faire la réponse. Il y a une pétition de plusieurs milliers de personnes dont les affaires se font par l'intermédiaire de la malle de Covington. Il serait de la plus stricte justice de leur donner un service dont elles ont le plus grand besoin.

Le département de la poste devrait donc transférer ce service à la ligne East Louisiana, qui permet la route directement, de la Nouvelle-Orléans à Covington; on éviterait ainsi des demis désastreux.

—Les compagnies de chemins de fer savent fort bien comment faire de l'argent, pour elles-mêmes, et cherchent tous les moyens d'attirer les populations sur leurs lignes.

Partout où il y a un attrait quelconque pour le visiteur—une Foire, une exposition, un mass meeting politique, une curiosité naturelle, elles établissent des trains de plaisir ou d'excursion, à prix réduits. Le 22nd, il y a une véritable solidarité entre chaque populations.

Celles de la Floride, du sud de la Californie, ont pris des mesures en conséquence; elles font des préparatifs pour recevoir les visiteurs, qui, chaque année, abondent leurs climats froids, pour venir se réfugier dans les pays chauds. Sous ce rapport, la Louisiane vaut la Floride et toutes les régions du sud de la Californie.

Pourquoi donc ne tente-t-on rien, ici, de ce genre? Pourquoi ne fait-on pas de publicité au loin? Pourquoi ne pas essayer de tirer profit de ces voyages et d'attirer ainsi les visiteurs de l'hiver?

N. O. CHRONICLE.

Un mouvement est déjà commencé ici dans ce but. Une compagnie dite "Covington and St. Tammany Land and improvement," s'est organisée avec M. Ch. S. Black comme président, le juge Jas M. Thompson, comme vice-président et d'autres membres pris parmi les commerçants les plus notables de la Nouvelle-Orléans.

On a déjà fait imprimer une grande carte de New-Covington on peut se la procurer, au bureau de la Cie., 25 rue Carondelet. On peut également y faire des achats de terrains. La même compagnie a maintenant sous presse une brochure où l'on trouve une description très fidèle de tous les sites remarquables de Covington; le texte est accompagné de jolies gravures. Cette brochure sera bientôt mise en circulation; la lecture en attirera chez nous bon nombre d'étrangers. On parle aussi de la construction d'un hôtel de premier ordre et de l'établissement d'un collège.

—*Décédée*, dimanche dernier, Mme Quave, épouse de M. J. H. Quave. Elle a été enterrée, à Covington, lundi soir.

Le *Bulletin*, Markeville, paroisse Avoyelles, du 12 novembre:

Nous venons de recevoir une patate douce pesant 7 livres, et une tige de maïs qui porte sept épis bien garnis.

Ces deux specimens de ce que peut produire notre sol nous ont été envoyés par M. A. D. Coco, ils proviennent de son habitation River.

—Jusqu'à présent, la saison a été remarquablement favorable aux travaux de nos planteurs. Avec un temps qui s'est presque constamment maintenu au beau, ils ont pu faire, sans encombre, leur cueillette de coton, rentrer leur maïs, récolter leurs pommes de terre. Maintenant, ils sont prêts à de nouveaux travaux et n'ont pas à redouter les rigueurs de l'hiver.

—On nous écrit, de Haasville:

"Le coton est presqu'entièrement ramassé. Les autres produits de la terre sont en sûreté. Si le temps actuel continue encore, nos planteurs auront bientôt fini leur cueillette.

"Les sucreries sont en pleine activité, dans nos environs; jusqu'à présent le résultat est plus que satisfaisant.

"On parle de former, ici, une nouvelle paroisse. Si tel est le cas, elle deviendra bientôt une des premières de l'Etat.

"De tous les côtés, on bâtit, on fait des améliorations, et il est question d'une foule d'autres encore en projet. Nous citerons, spécialement, une presse à coton, et une banque, que l'on doit fonder à Boukie."

La *Review*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 12 novembre:

M. H. C. Perkins, de Red Fish, Bayou des Glaises, est venu nous voir, jeudi dernier. Il nous a apporté un spécimen de ses pommes de terre. Le tubercule que nous avons sous les yeux a 9 pouces de long et 15 pouces de circonférence; il pese 7 livres. Que ne peut-on faire avec un sol aussi fertile, aussi riche que le notre!

Le *Farmer Louisianais*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 12 novembre:

M. Darcourt Dugas nous a montré une statistique par laquelle il est prouvé que cet argent de cannes, habilement cultivé, il a obtenu 36 *tonnes de cannes*, qu'il a vendues, un peu plus de *trois* dollars la tonne. En moyenne, de sa recolte entiere, vendue à l'habitation Keystone, il a obtenu 28 tonnes à l'arpent.

M. Octave Jacob nous rapporte que, sur l'ancienne habitation d'Edouard Sellan, au Cypremort, cinq hommes venus du bayou Lafourche, des environs de Labadieville, ont déjà vendu plus de tonnes de cannes que jamais précédemment on n'y en avait obtenu du sol.

Chacun d'eux emploie quatre ou cinq hommes de couleur engagés; ils sont payés *au mois*, quelque temps qu'il faut; ils sont nourris convenablement, des mêmes mets que leurs patrons; les heures de repos et de travail sont les mêmes. Leur patron guide, travaille, laboure, etc., et les suivre suivent. Resultat superieur, comme le voit, comme travail et comme bien-vivre ensemble.

Ainsi peut-il donc, dans un prochain avenir, être traitée et rendue fructueuse l'agriculture en Louisiane.

Les [illegible] de la pévalage et les cartes des cotes [illegible] sont gerées par le Sancy [illegible] Ayer.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 1er nov. 1887.

SOMMAIRE.

I. **Thérèse**, deuxième partie par M. Albert Delpit.
II. **Lutte entre la religion et la philosophie au temps de Socrate**, par M. Victor Brochard, professeur à la Sorbonne.
III. **Souvenirs diplomatiques. La Prusse et son roi pendant la guerre de 1866.**—I. **L'Allemagne et les complications orientales. Dimatz, les débuts de M. de Bismarck le roi Frédéric-Guillaume IV**, par M. G. Rothan.
IV. **Les héros du grand-port**, par M. le vice-amiral Jurien de La Gravière, de l'Académie des Sciences.
V. **Le socialisme d'Etat dans l'Empire allemand.**—I. **Programmes socialistes et statistiques professionnelle**, par M. Charles Gide, député au Rochelais.
VI. **La vie de Charles Darwin**, par M. Henry de Varigny.
VII. **Le jugement d'un nègre sur la race nègre**, par M. Alfred Valleton.
VIII. **Revue littéraire. Le Code Civile et le théâtre. A propos d'un livre récent**, par M. Brunetière.
IX. **Chronique de la quinzaine. Histoire politique et littéraire.**
X. **Le mouvement financier de la quinzaine**
XI. **Bulletin Bibliographique.**

La *Table* de la *Revue* de 1871 à 1886, est mise en vente au prix de 2 francs pour Paris 2 fr. 25 pour la province 2 fr. 50 pour l'étranger, pour chaque des années 1871 à 1877 est livrée au prix de 3 fr. pour Paris, 3 fr. 75 pour la province et l'étranger.

Les canaux dérivés du Rhône, en France.

On sait que, le 13 aout dernier, le Ministre de l'agriculture a envoyé aux préfets du Sud Est une lettre au sujet des canaux à dériver du Rhône. Datant cette lettre M. Barbe disait:

En raison de l'augmenté relative des engages, je demeurais savoir si il ne s'est produit soit un point de vue du mouvement de la navigation soit un point de vue des progrès de la culture, de l'agriculture, une autre irrigation nouvelle, dont il n'est tout de fait compte dans l'examen du projet de loi actuellement en discussion.

J'ai recours de consulter à ce sujet les chambres de commerce les plus intéressées soit celles de Lyon, Grenoble, Valence, Marseille, Aix, Aubenas, Nimes, Cette et Montpellier, ainsi que les Chambres consultatives d'agriculture des départements traversés par les canaux projetés.

La Chambre de commerce de Lyon, délibérant sur les questions précédemment énoncées dans la lettre de M. Barbe, a adopté, à l'unanimité, un rapport de M. Magnin Duc dont voici les conclusions:

Considérant

1° Que le tonnage de la Compagnie générale de navigation sur le Rhône, le seul qui soit exploitée, revient à augmenté de plus de 50 000 tonnes, la dernière pas cité de [illegible]

2° Que cet accroissement obtenu sans augmentation de matériel, n'est que par la régularité, la vitesse et l'absence de chômages, conséquence des travaux d'amélioration exécutés sur le Rhône;

3° Que le régime du Rhône étant irrégulier et les à l'état sec, neige et des glaciers dans les Alpes son mont son d'étage colmate habituellement au bas du lit du fleuve, le mode de traction que cet fleuve est d'ores dans le fleuve et en cette raison doit être considérée comme particulièrement dangereux pour la navigation;

4° Qu'il est hors de doute que la concurrence, le fait aux chemins de fer par la batellerie du Rhône a exercé une influence modératrice sur les tarifs de la compagnie P.-L.-M., que c'est notamment à cette concurrence que le public est redevable de plusieurs tarifs exceptionnels à 0.03 centimes et au-dessous qui fonctionnent en ce moment de cette compagnie.

Votre commission vous propose de plus d'émettre le vœu qu'une enquête soit ouverte sur la situation financière et économique des canaux d'irrigation dans les départements de la Drôme, de Vaucluse, des Bouches-du-Rhône et du Var; tant, et qu'il soit surtout à la présentation de tout projet de loi sur de nouvelles dérivations jusqu'à ce que cette enquête.

Enfin considérant que le Rhône, comme instrument de transport économique, intéresse au même titre, directement que les départements du Midi tous les départements du nord et de l'ouest de la France traversés par les rivières ou canaux navigables qui se rattachent, directement par la grande voie navigable qui, avec la Saône, le canal de Bourgogne et la Seine, relie directement la Manche à la Méditerranée.

Votre commission exprime le vœu que l'enquête ouverte par M. le Ministre de l'agriculture ne soit pas circonscrite aux seules Chambres de commerce mentionnées dans sa dépêche du 13 aout dernier, mais qu'elle soit étendue à toutes les Chambres de commerce intéressées et en particulier aux Chambres qui ont pris part à la réunion tenue à Paris le 9 décembre 1882.

EMILIO CASTELAR.—M. Bérard-Varagnac, dans le *Journal des Débats*, termine ainsi une étude sur les œuvres littéraires et, principalement, sur *El auspiro del Moro*, d'Emilio Castelar;

"Si M. Casteler n'était pas l'improvisateur pompeux, lyrique, éclatant qu'il a toujours été, s'il n'avait pas ces "défauts éclatants" dont Quintilien parlait à propos d'un auteur qui était lui aussi, un Espagnol de l'Andalousie, le facile et brillant héneque, il n'aurait plus sa vie d'originalité, qui est l'originalité même de sa race; il ne serait plus l'héritier de ces célèbres Espagnols qui forment un groupe à part dans les lettres romaines; il n'aurait pas renoué, à trois siècles d'intervalle, la tradition de Lope et de Calderon, il ne les ferait pas revivre, comme il l'a fait, sur une autre scène; il ne serait pas aujourd'hui, dans ses écrits comme dans ses discours, le représentant le plus illustre du génie de l'Espagne."

MEISSONIER.—Les journaux de Paris, du 2 novembre, nous apportent la nouvelle que le peintre Meissonier vient d'être obligé de cesser tout à coup ses travaux.

Il travaillait, à une aquarelle, lorsque, tout à coup, il sentit un vif picotement au pouce.

Les médecins, appelés aussitôt, ont constaté que le grand artiste avait le pouce paralysé.

LA CARTE DU CIEL.—Ainsi que vient de l'annoncer M. l'amiral Mouchez, directeur de l'Observatoire de Paris, toutes les dispositions sont prises aujourd'hui pour que la carte du ciel soit commencée dans les premiers mois de 1889.

81 ces cheveux s'éclaircissent et se détrissent, servez-vous de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle leur redonne la vitalité et la couleur.

Décédé, hier, à 6 heures du matin, à l'âge de 80 ans, BERNARD MANIET, né à Toulouse, Haute Garonne, France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 9 heures du matin. Le corps est exposé au coin des rues Johnson et Columbus.

Les journaux de Toulouse, France, sont priés de reproduire cette annonce.

Décédé hier, à midi et demi, à l'âge de 72 ans, ANTOINE PONS, natif de Valence, Espagne. Les amis et connaissances des familles Pons et Salvo sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 4 heures. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire, 183 rue Derbigny.

Décédée, le 17 novembre 1887 à minuit un quart, Dame DOMINIQUE FOCHELU, née Eléonore Faibvre, à l'âge de 43 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi, 18 novembre, à 10 heures du matin.

Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 202 Louisiana avenue.

Les journaux de Paris sont priés de reproduire cet avis.

De la part de ses enfants. 17 nov—2t

Salle de l'Association de Bienfaisance Nouvelle Lusitane—Nouvelle-Orleans, 17 novembre 1887—Les officiers et les membres de cette société sont respectueusement requis de se réunir à leur salle (avec bisaiguer) aujourd'hui, JEUDI, 17 novembre 1887, à 3 heures de l'après-midi pour rendre les derniers tributs de respect à notre défunt frère et fondateur ANTONIO PONS Y VALENCIA.

Par ordre de G. PASSALAQUA, Président.
Jos. ROYO JR., Secrétaire.

MESSE FUNEBRE.

Une messe sera dite par M. l'abbé L. A. Chassé à l'église Ste Marie de l'Archevêché samedi 19 novembre 1887, à sept heures du matin, pour le repos de l'ame de MADAME LA COMTESSE D'AQUIN épouse de feu Marie Anne Elisabeth Dumas décédée à Paris le 15 février dernier. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. 17 nov—2t

Avis.

Un jeune homme désirant faire la connaissance d'une dame qui [illegible] un bal donné des leçons de danse. Adresse par écrit à ce journal au numéro T. O. S. 17 nov—1t

LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN,
561 ..... Rue du Canal 561
Gand choix dans tous les genres d'instruments d'optique de mathématique et d'appareils d'optique pour [illegible] solidement montés, les lunettes, [illegible] fournitures de bureau. 24 oct—3m—Mar.Jeu.Dim

LOUIS A. CHAPOTEL,
Ferblantier, Plombier, etc.
Gas Bourbon et Bienville
FAIT savoir au public et à ses amis en général qu'il a [illegible] un [illegible] stock de STOVES de cuisine et de STOVES à chauffer tous les genres. Il est prêt à exécuter tous les travaux qui lui seront confiés avec promptitude, à des prix très modérés.
20 oct—1m J. D. Mat

L'Hôtel Royal
Ouvre le 15 novembre pour la Saison.
IL EST DIRIGÉ SUR LE
PLAN EUROPÉEN,
A PRIX RÉDUITS.
L'Hôtel possède la plus belle salle à manger d'Amérique.
La cuisine y est sans pareille.
Toutes les chambres sont meublées avec une grande élégance.
Elles sont vastes, bien aérées, agréables.
R. E. Rivers, Propriétaire. W. T. Mumford, Directeur.
16 nov—1 mois

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI
Spécialement dévoué aux intérêts des population franco-françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle Orleans (La.) Bibor—

Travaux en Fleurs en tous genres, aux plus bas prix.
C. W. EICHLING,
FLEURISTE.
379 ..... RUE DU CANAL 379
21 avril—1an Près le Marché Français.

VINS SANS RAISINS SECS, MAIS AU NATUREL, NOUVELLE INVENTION.
Notre invention consiste dans toutes les recettes connues et plusieurs simplement pour faire soit même, sans ustensiles particuliers. VIN ORIGINALE ROUGE ET BLANC (aussi bon que ceux de France) ainsi que: PORTO, VERMOUTH, Etc. est envoyé franco pour le prix de $1 00.
Le vin fait d'après nos procédés et avec nos produits revient à 25 cents le gallon; étant absolument le même que le naturel, il peut subir n'importe quelle analyse.
FRANCO-AMERICAN CHEMICAL & ŒNOLOGICAL PRODUCTS CO. (Limited)
23 West Brokline st., Boston (Mass.)
Le Seule propriétaire des droits de l'invention pour toute l'Amérique du Nord.
20 oct—1m

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils,
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM,
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras Turcoman
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Ameublement Rideaux
8 oct—1m

Crescent Insurance Company,
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 184[illegible]
—Réorganisée comme compagnie d'assurances en 1850.
CAPITAL EN ARGENT ... $489,000
A payé pour des pertes plus de HUIT MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN ..... Président
J. H. OGLESBY ..... Vice-Président
CHAS. E. RICE ..... Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, Chas M. Whitney, Geo. W. Scott, J. H. Oglesby, O. Marquez, W. R. Lyman, J. J. Reiss, Charles H. Dalson, Louis Delery, S. C. Coughlin, E. F. W. Buchman, Charles Foreman, Joseph Kohn, M. Ottlie, James T. Rodd, Chas. A. Rice
D. R. Calder.
Voir nos agences dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
16tmi 27—1an

NOUS AVONS ANNONCÉ AU PUBLIC!
Il y a quelque jours, que nous avions conclu l'achat
Pour du Comptant, de Deux Stocks de Banqueroutes Entiers
Consistant en Habillements et en Pardessus pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
Nous informons nos clients et le public en général, que ces marchandises sont maintenant sur nos comptoirs, et seront vendues sans égard aux prix de manufacture.
Nous invitons nos amis et nos clients à nous rendre une visite et à juger par eux-mêmes des grands bargains que nous leur offrons.
C. LAZARD & Cie.
Les marchands renommés de Vêtements Confectionnés et de Chapellerie.
Nos 29, 31 et 33 rue du Canal, 2, 4 et 6 rue North Peters.
Echantillons et instructions pour mesure envoyés sur application dans toutes les parties du pays, gratis. 24 oct—3T 1 an—dim mar jeu sam

G. R. PRESTON, Président. J. G. DEVEREUX, Vice Président. C. PALFREY, Caissier.
Hibernia National Bank,
UNITED STATES DEPOSITORY,
15nov—1m 15 RUE DU CAMP.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, 2me district.
1nov—3m—mar.jeu.dim.

Mme J. DÉJAN,
COIN QUARTIER ET DAUPHINE,
MARCHANDE DE MEUBLES.
Appelle l'attention de ses nombreux clients et du public en général sur le
RENOUVELLEMENT COMPLET DE SON STOCK
qu'elle vient de terminer. Elle est à même de vendre à des
CONDITIONS FACILES ET A PRIX MODÉRÉS.
Achetant elle même tous ses meubles au comptant et n'ayant pas de loyer à payer elle est en mesure de vendre à meilleur marché que les autres marchands. 20 oct—3m—Mar.Jeu.Dim

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres fait sur ces mondes

Christmas on Wheels.
Bicycles, Tricycles, Velocipedes,
Goat Wagons, Sulkies and Harness,
Baby Carriages.
Whips, Robes, Blankets, Rugs, Etc.
At R. P. RANDALL'S
Carriage and Harness Repository,
54 and 56 Baronne St.

PIANOS
DE
PLEYEL
CHEZ
Louis Grunewald,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.
La maison Grunewald annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus bonnes mes; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, mettant à même d'offrir des marchés au public, comme le prouvent ci-après quelques-uns. La maison possède dans le moment un vaste assortiment et tous les genres favorits de pianos connus dans le monde entier: STEINWAY, PLEYEL, ERARD, HERZ, GOMEZ, PIECHER, FRANK et les meilleures orgues telles que CABINET-WARREN, SCHONINGER. Elle est plus de cent pianos d'occasion, de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS de MUSIQUE de tous genres, au grand assortiment et aux prix les plus modiques.
CAMERA, LUNETTES de musique et tout ce qui est du genre. Voyez certain de visiter ce magasin avant d'acheter ailleurs cela sera avantageux.
Louis Grunewald,
127 rue Canal
Et 18 rue Baronne, N.O.
1er oct—1m

Pelican Brewing Company,
RUE VILLERE.
Entre Bagatelle et le Chemin du Bayou
Bureau: No 70 Passage de la Bourse.
ALBERT KRATH, President.
HENRY ALBERT, Vice President.
CHARLES SCHUMACHER, Secretaire.
J. VALSIN, Surintendant.
GUILLOTTE FREE, D. BECKER, JOHN SEHREND.
1nov—1m

CONSULAT DE FRANCE
A
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M
Des renseignements sont demandés aux les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.
1er novembre 1887.
Liste de publication.
Ainsworth M. Luther, Balion famille, Bequet Joseph, Cottes Martial, Delas Léon, Dalot Jean, Egana Domingo de, Estrade Jean J. Philémon, Fourcade Antoine, Gaillous Célestin, Freyler Jean Baptiste, Garcia Pierre, Guiraud Vve Jos. Julie Pamela, Harel Eloi, Henrion Jean Baptiste, Hugy P., Hugy F., Hopkins Hugh les époux, Klein Jacques, Klein Auguste, Lasserratte Jean Baptiste, Larrien Joseph Auguste, Marmy Paul Nicolas, Mora Baptiste, Meinsohn Eugene, Méténard Hortense Félicité, Manaux Emmanuel célébriste, Mignonne Elie Pierre, Mignionne Nestor, Perot Claude, Piforgat Jean, Pigeon Claude, Sallan Antoine Ephrème, Religane Eugène de, Revestre Emile, Sorel, Tourrès Jean Louis, Verlen Jean Pierre Nicolas, Vesset Jacob, White George, W W H Stead Limited
LETTRES.
Sieur Henri, Cauchoux Antoine, Gobréan Lucien, Lyeux E, Vienset Jacob.
H. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'avise les personnes qui ont à communiquer à vue des actes établis en Louisiane, en cahiers de la ville de la Nouvelle-Orléans, de les faire certifier, préalablement par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er novembre 1887.
Le Consul Général,
Vte PAUL D'ARIAC.

Collège d'Orléans.
240 Rue Royale, entre St-Philippe et Ursulines.
W. R. MOBERLY, Directeur.